

*Le mal des idéologies*¹, de François Duparc

Monique Iondiche

Résumé

Au-delà de son travail avec les individus, le psychanalyste peut avoir envie de traiter des malaises dans la civilisation. Pour cela, l'idéologie est la voie royale, car elle s'enracine dans la structure intime de la famille, les théories sexuelles infantiles et les fantasmes originaires constituant l'Œdipe. Malgré le déclin de la famille traditionnelle les interdits de l'inceste, les types de couple et de paternité, les modes de séparation et de transmission de l'héritage parental persistent dans l'inconscient. La mondialisation, la tyrannie de l'image, les replis identitaires, intégristes ou sectaires face à l'immigration, la déshumanisation de la médecine et de la psychiatrie sont les champs d'étude, passés au crible des idéaux de la psychanalyse. Le livre s'achève sur un plaidoyer pour une distribution démocratique des idéologies.

Critique

Avec cet ouvrage, on ne peut manquer d'être à la fois intéressé — par l'étendue de son champ panoramique, la clarté de ses perspectives — et impressionné par la complexité des réflexions pluridisciplinaires qui en soulignent l'intérêt. En effet l'idéologie, ce mal du siècle, comme le romantisme au XIX^e, embrase le monde. D'une actualité brûlante, elle questionne le politique, le sociologue, l'historien, le philosophe, et tout spécialement le psychanalyste. Mais comme le dit F. Duparc : « Étendre la psychanalyse et surtout sa méthode clinique à un phénomène de société ne va pas de soi. » Il s'agit d'ouvrir de nouvelles perspectives et d'aborder l'idéologie dans ses croyances collectives aux sources inconscientes, comme S. Freud l'avait déjà fait en son temps avec *Malaise dans la civilisation* ou *L'avenir d'une illusion*. Avec la prudence liée au travail de contre-transfert, l'auteur va questionner tour à tour le roman familial, l'hystérie collective, les violences qu'engendre la recherche identitaire. Interrogation qui nous concerne tous dans la déclinaison de notre être multiple: enfant, parent, citoyen, maillon d'une civilisation. F. Duparc aborde également l'idéologie du soin, de la guérison, qui fait pression sur l'analyste, tout en soulignant que la psychanalyse « ne peut pas se dérober à cette demande de sens, à ce travail de culture ». Chacun de nous faisant partie de l'histoire, tissée individuellement, mais insérée dans une histoire collective, il importe de lui insuffler « une variable de flexibilité » pour éviter

une sclérose idéologique. Le Mal des idéologies sillonne tout autant les arpentés de nos fantasmes originaires, ceux de nos théories sexuelles infantiles comme ceux de nos migrations, voulues ou obligées, dans tous les champs de la culture. Dans ce début de XXI^e siècle où les contrastes ne cessent de s'accroître entre communautarisme et individualisme, différence et uniformité, mondialisation et nationalisme, haine et religiosité, il est important de creuser inlassablement les sources d'une telle violence. La psychanalyse, qui a pour but d'éclairer ce qui est à l'œuvre dans l'intime du sujet, a aussi le devoir d'explorer ses manifestations collectives.

Monique Ioniche
Revue la recherche
Paris

Note

1. François Duparc. *Le mal des idéologies*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Le fil rouge ». 2004, 288 p.